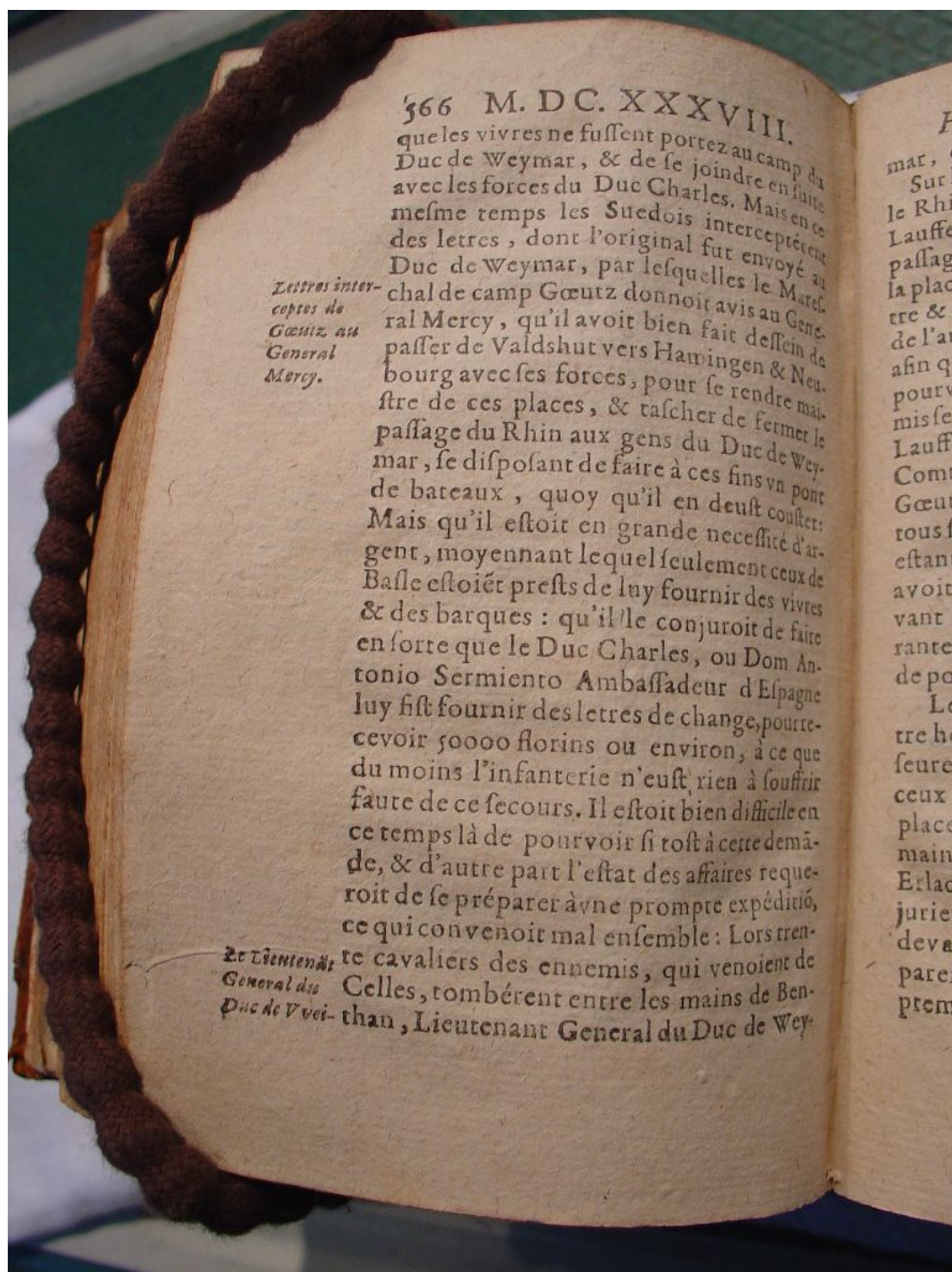
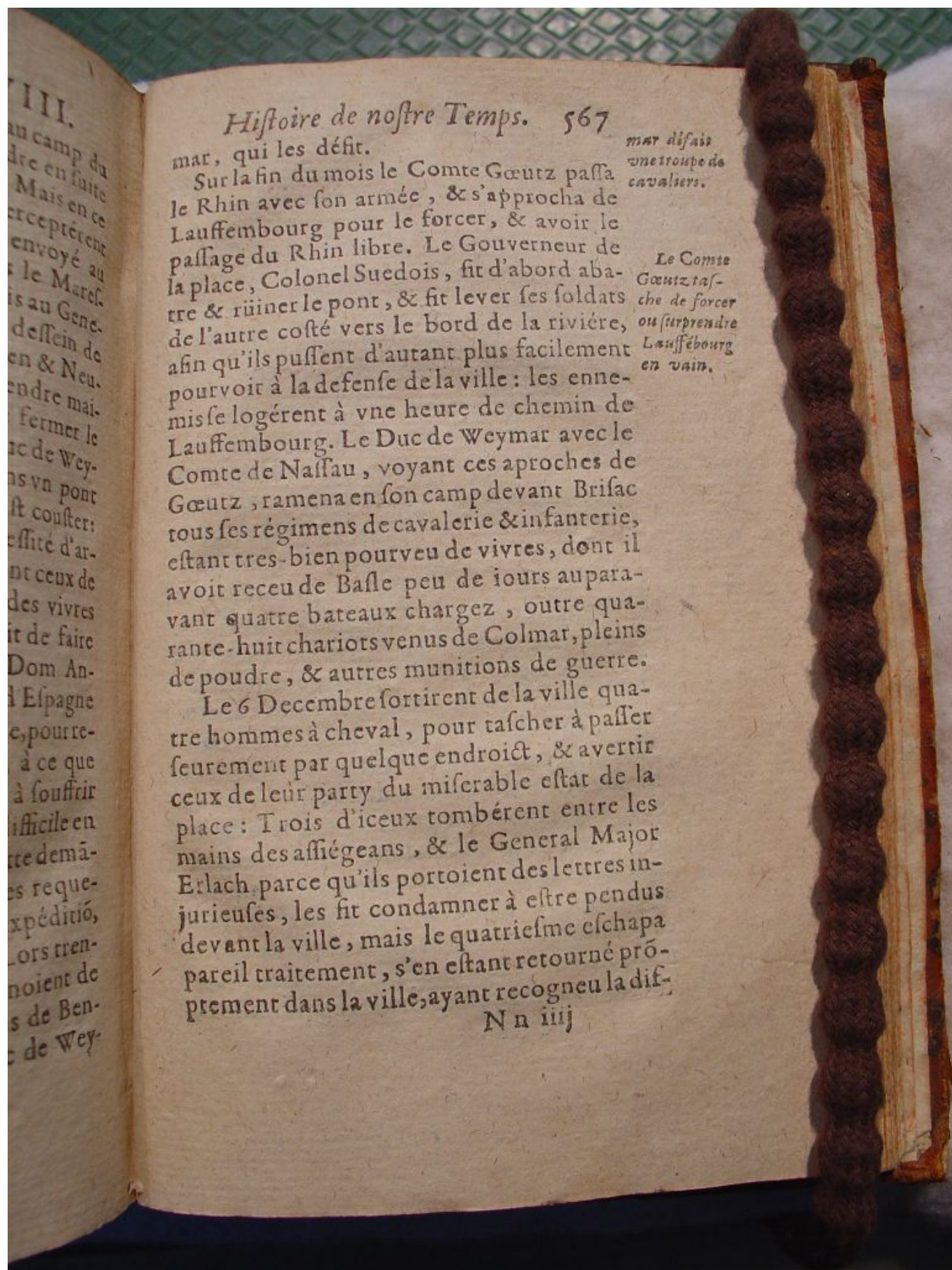


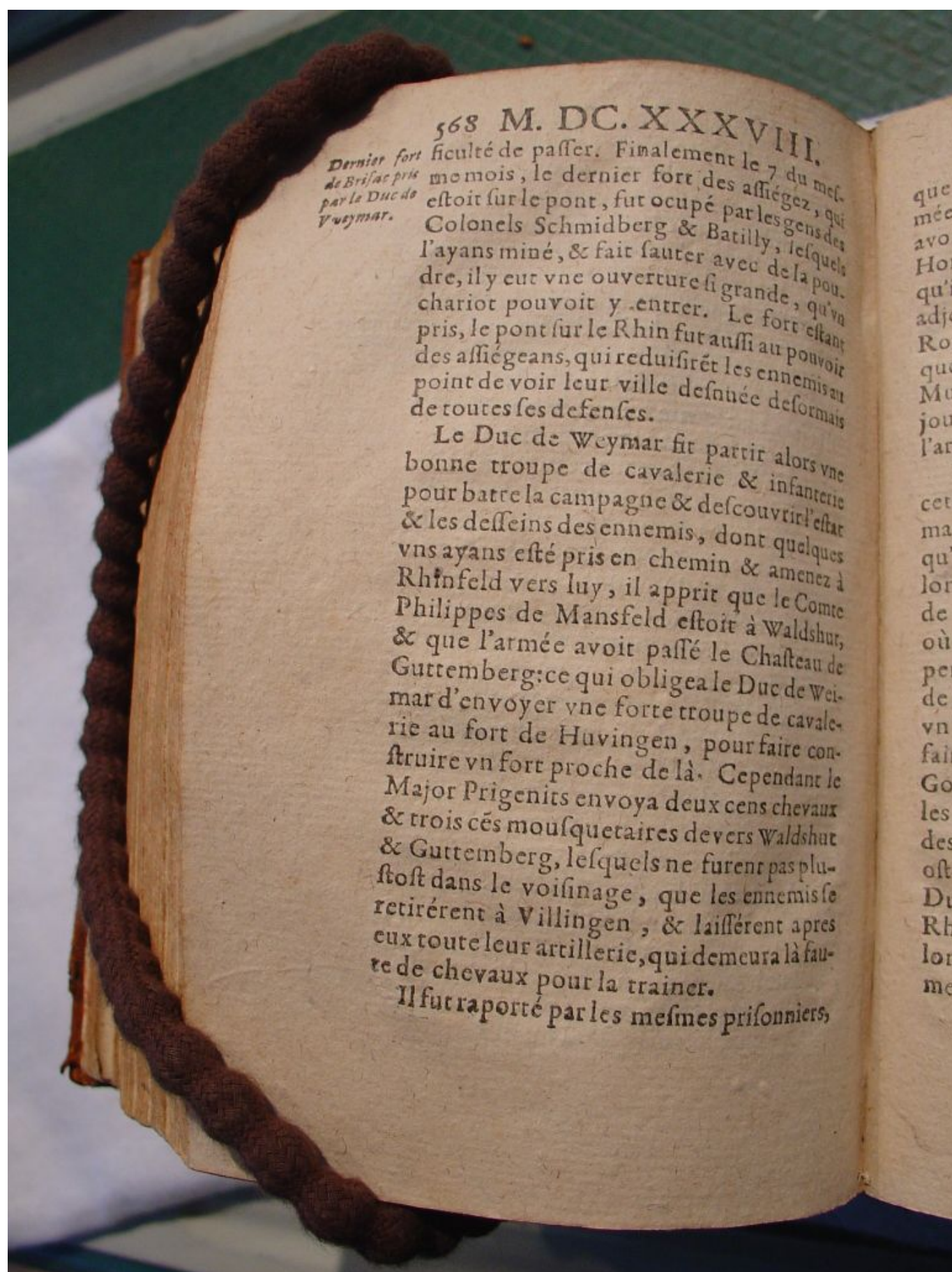
1638_566.jpg



1638_567.jpg



1638_568.jpg

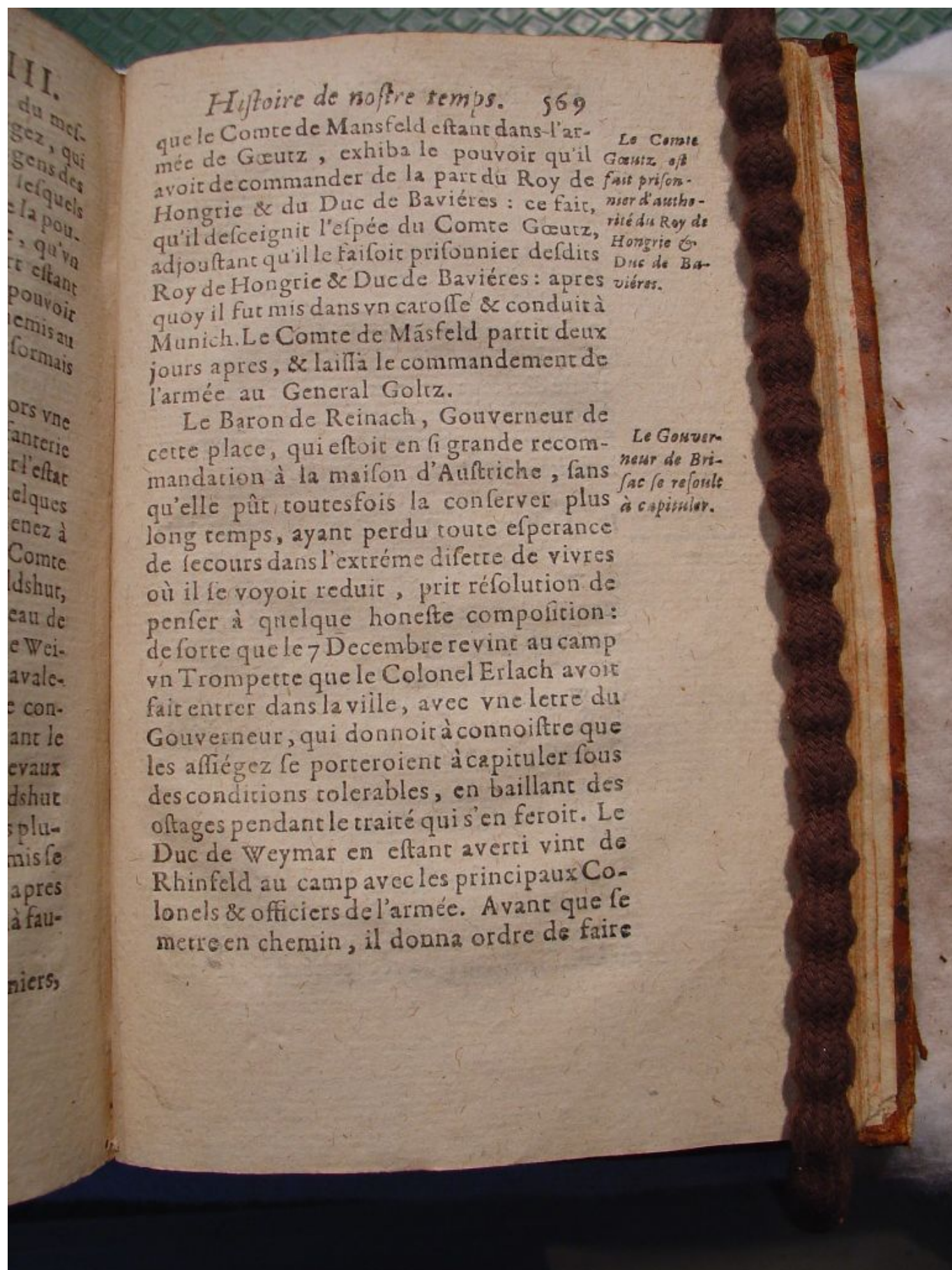


568 M. DC. XXXVIII.
Dernier fort de Brisac pris par le Duc de Weymar. difficulté de passer. Finalement le 7 du mes-
 memois, le dernier fort des assiégez, qui
 estoit sur le pont, fut occupé par les gens des
 Colonels Schmidberg & Batilly, lesquels
 l'ayans miné, & fait sauter avec de la pou-
 dre, il y eut vne ouverture si grande, qu'un
 chariot pouvoit y entrer. Le fort estant
 pris, le pont sur le Rhin fut aussi au pouvoir
 des assiégeans, qui reduisirent les ennemis au
 point de voir leur ville desnée deormais
 de toutes les defences.

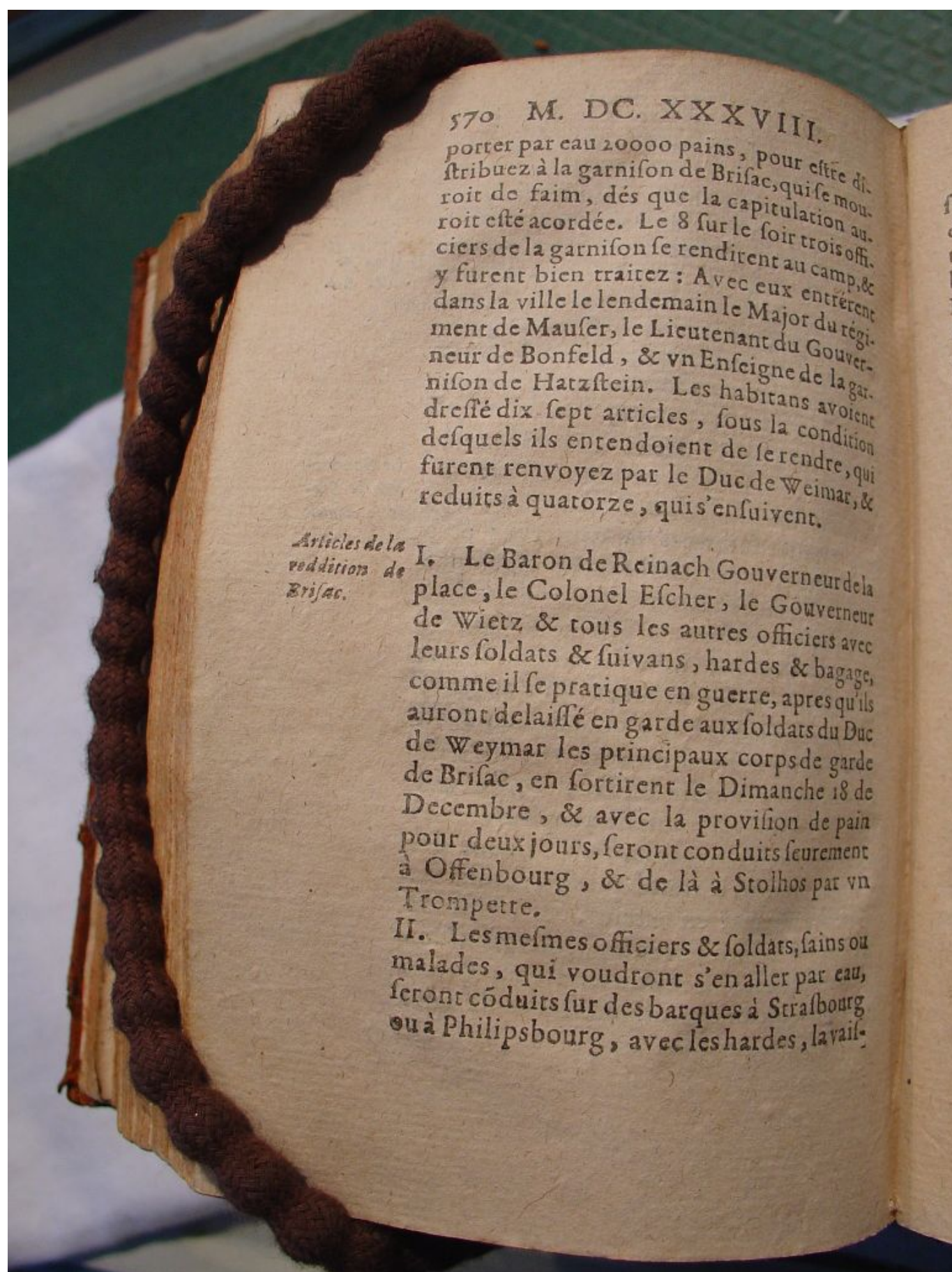
Le Duc de Weymar fit partir alors vne
 bonne troupe de cavalerie & infanterie
 pour battre la campagne & decouvrir l'estat
 & les desseins des ennemis, dont quelques
 vns ayans esté pris en chemin & amenez à
 Rhinsfeld vers luy, il apprit que le Comte
 Philippes de Mansfeld estoit à Waldshut,
 & que l'armée avoit passé le Chasteau de
 Guttemberg: ce qui obligea le Duc de Wei-
 mar d'envoyer vne forte troupe de cavale-
 rie au fort de Huvingen, pour faire con-
 struire vn fort proche de là. Cependant le
 Major Prigenits envoya deux cens chevaux
 & trois cés mousquetaires de vers Waldshut
 & Guttemberg, lesquels ne furent pas plu-
 tost dans le voisinage, que les ennemis se
 retirèrent à Villingen, & laissèrent apres
 eux toute leur artillerie, qui demeura là fau-
 te de chevaux pour la trainer.

Il fut rapporté par les mesmes prisonniers,

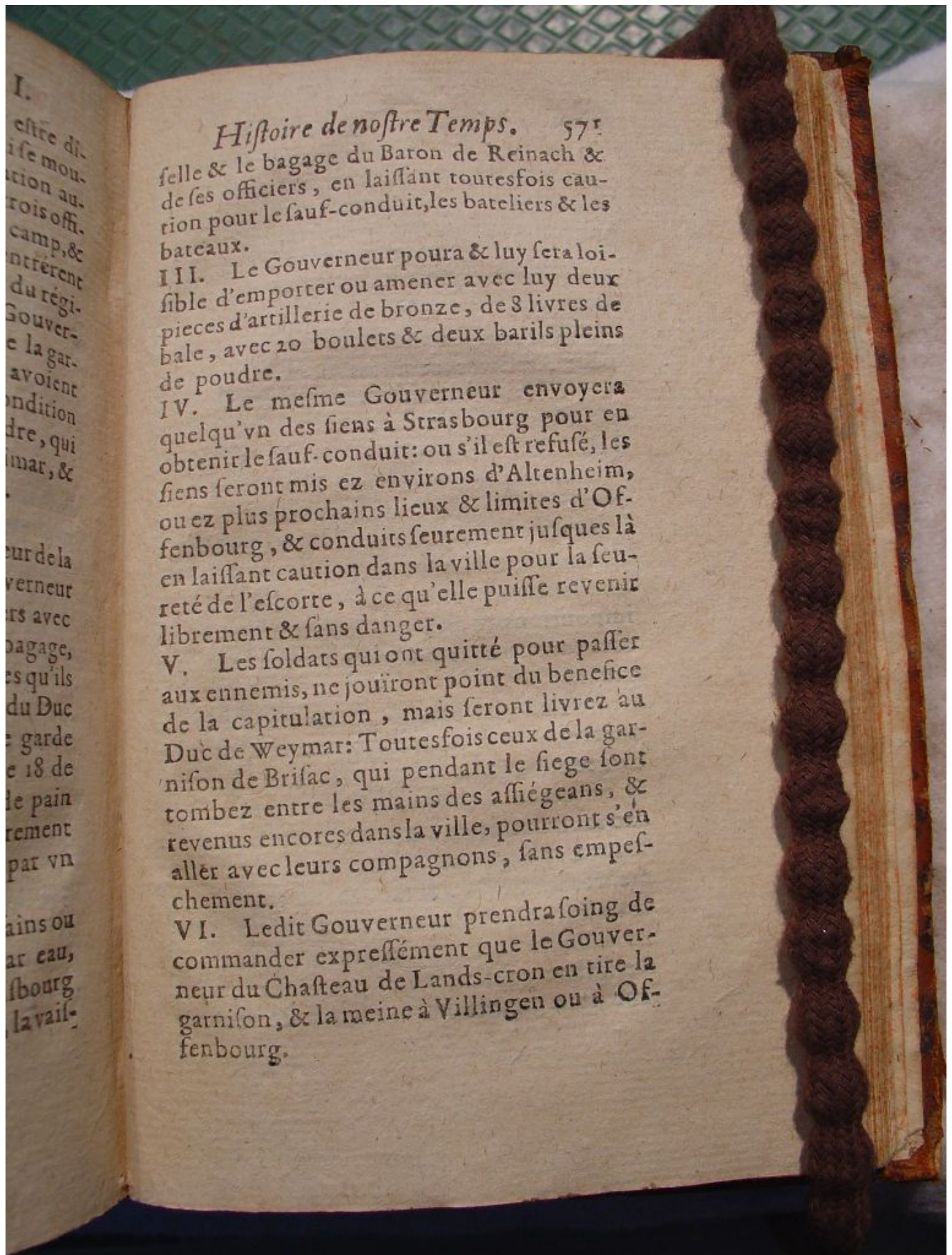
1638_569.jpg



1638_570.jpg



1638_571.jpg



Histoire de nostre Temps. 57r

selle & le bagage du Baron de Reinach & de ses officiers, en laissant toutesfois caution pour le sauf-conduit, les bateliers & les bateaux.

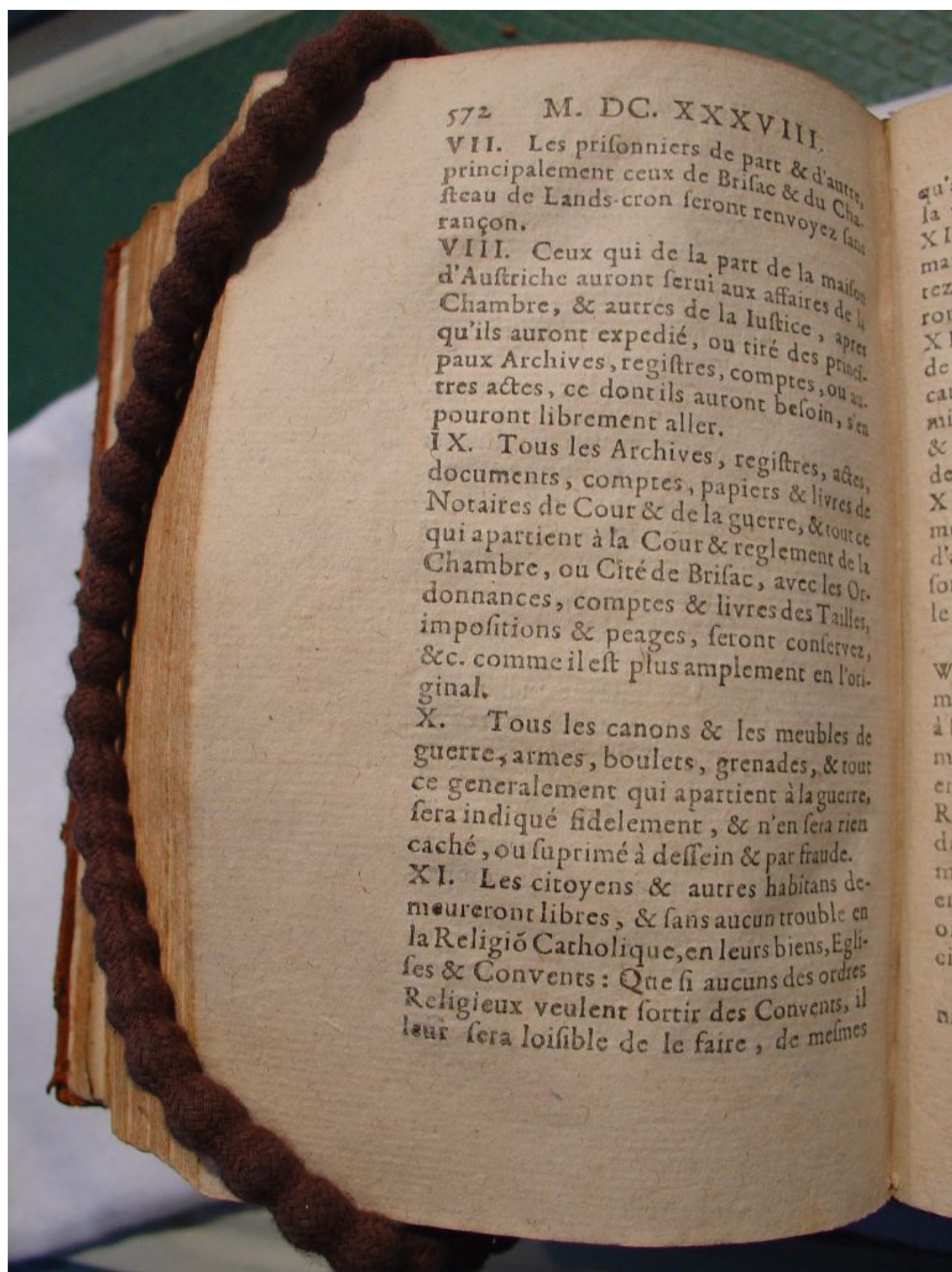
III. Le Gouverneur pourra & luy sera loisible d'emporter ou amener avec luy deux pieces d'artillerie de bronze, de 8 livres de bale, avec 20 boulets & deux barils pleins de poudre.

IV. Le mesme Gouverneur enverra quelqu'un des siens à Strasbourg pour en obtenir le sauf-conduit: ou s'il est refusé, les siens seront mis ez environs d'Altenheim, ou ez plus prochains lieux & limites d'Offenbourg, & conduits seulement jusques là en laissant caution dans la ville pour la seurreté de l'escorte, à ce qu'elle puisse revenir librement & sans danger.

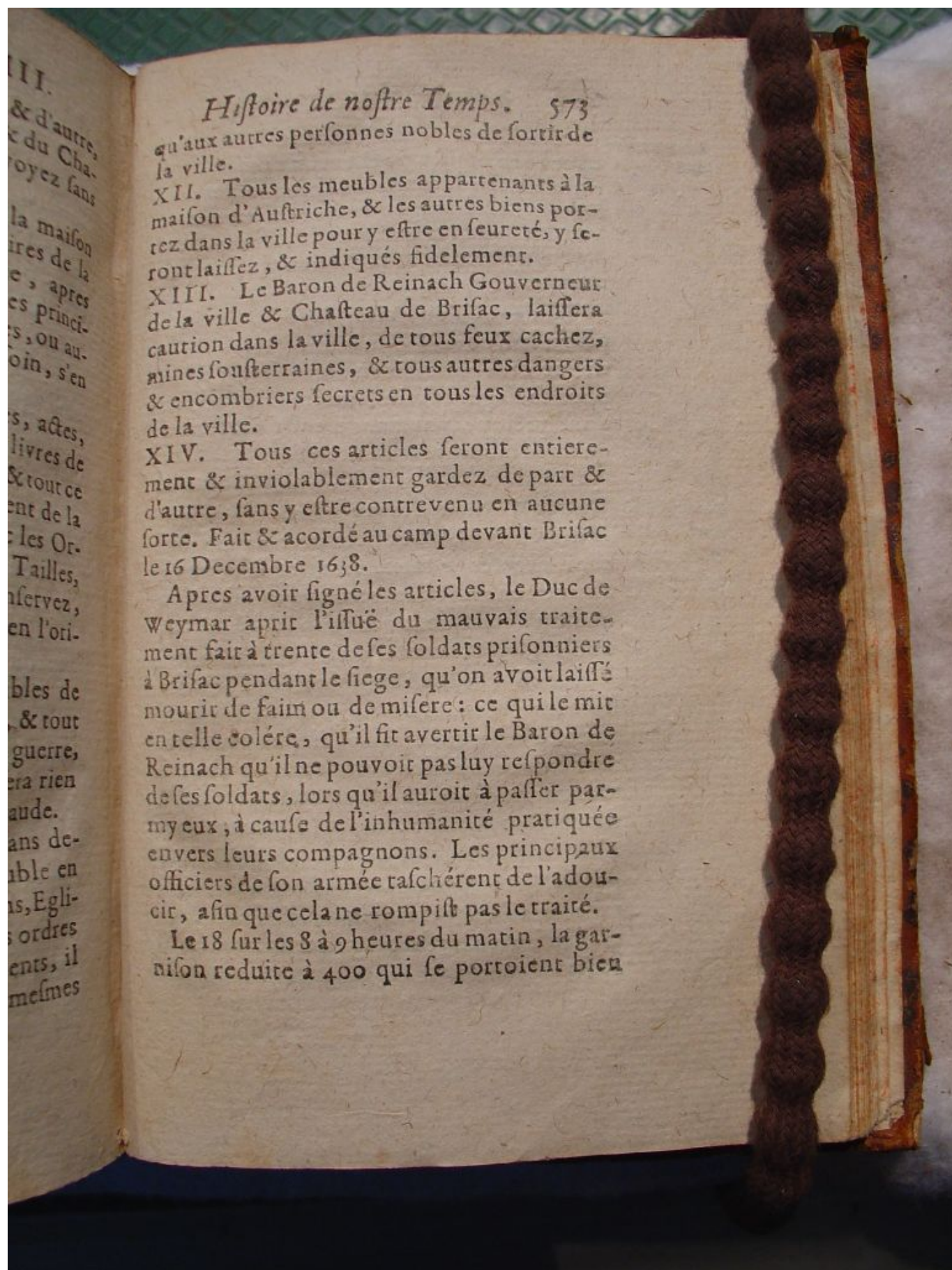
V. Les soldats qui ont quitté pour passer aux ennemis, ne jouiront point du benefice de la capitulation, mais seront livrez au Duc de Weymar: Toutesfois ceux de la garnison de Brisac, qui pendant le siege sont tombez entre les mains des assiégeans, & revenus encores dans la ville, pourront s'en aller avec leurs compagnons, sans empeschement.

VI. Ledit Gouverneur prendra soing de commander expressement que le Gouverneur du Chasteau de Lands-cron en tire la garnison, & la mène à Villingen ou à Offenbourg.

1638_572.jpg



1638_573.jpg



Histoire de nostre Temps. 573

qu'aux autres personnes nobles de sortir de la ville.

XII. Tous les meubles appartenants à la maison d'Austriche, & les autres biens portez dans la ville pour y estre en seureté, y seront laissez, & indiqués fidelement.

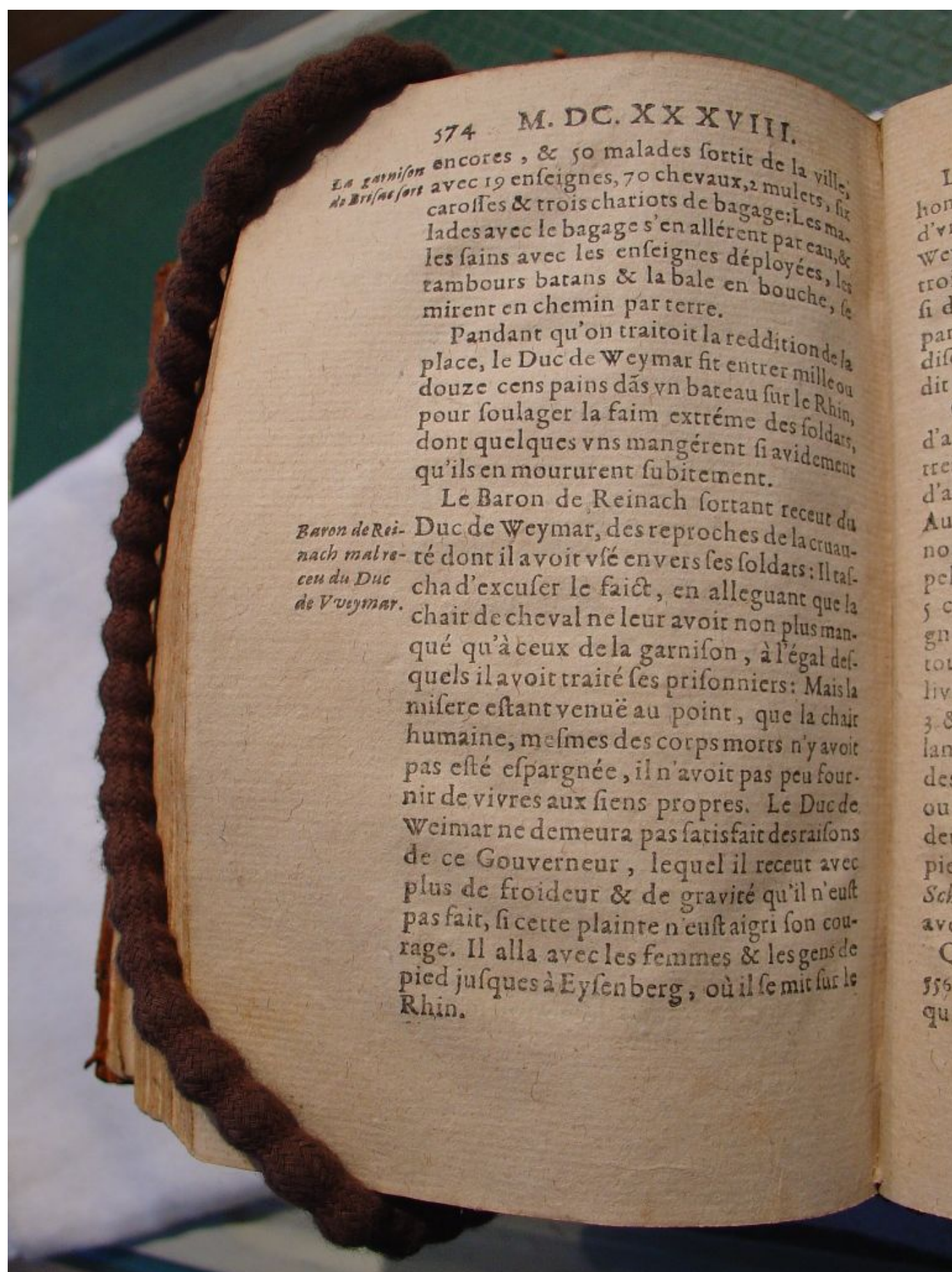
XIII. Le Baron de Reinach Gouverneur de la ville & Chasteau de Brisac, laissera caution dans la ville, de tous feux cachez, mines sousterraines, & tous autres dangers & encombriers secrets en tous les endroits de la ville.

XIV. Tous ces articles seront entiere-ment & inviolablement gardez de part & d'autre, sans y estre contrevenu en aucune sorte. Fait & acordé au camp devant Brisac le 16 Decembre 1638.

Après avoir signé les articles, le Duc de Weymar aprit l'issuë du mauvais traite-ment fait à trente deses soldats prisonniers à Brisac pendant le siege, qu'on avoit laissé mourir de faim ou de misere: ce qui le mit en telle colere, qu'il fit avertir le Baron de Reinach qu'il ne pouvoit pas luy respondre deses soldats, lors qu'il auroit à passer parmy eux, à cause de l'inhumanité pratiquée envers leurs compagnons. Les principaux officiers de son armée taschèrent de l'adoucir, afin que cela ne rompiст pas le traité.

Le 18 sur les 8 à 9 heures du matin, la gar-nison reduite à 400 qui se portoient bien

1638_574.jpg



1638_575.jpg

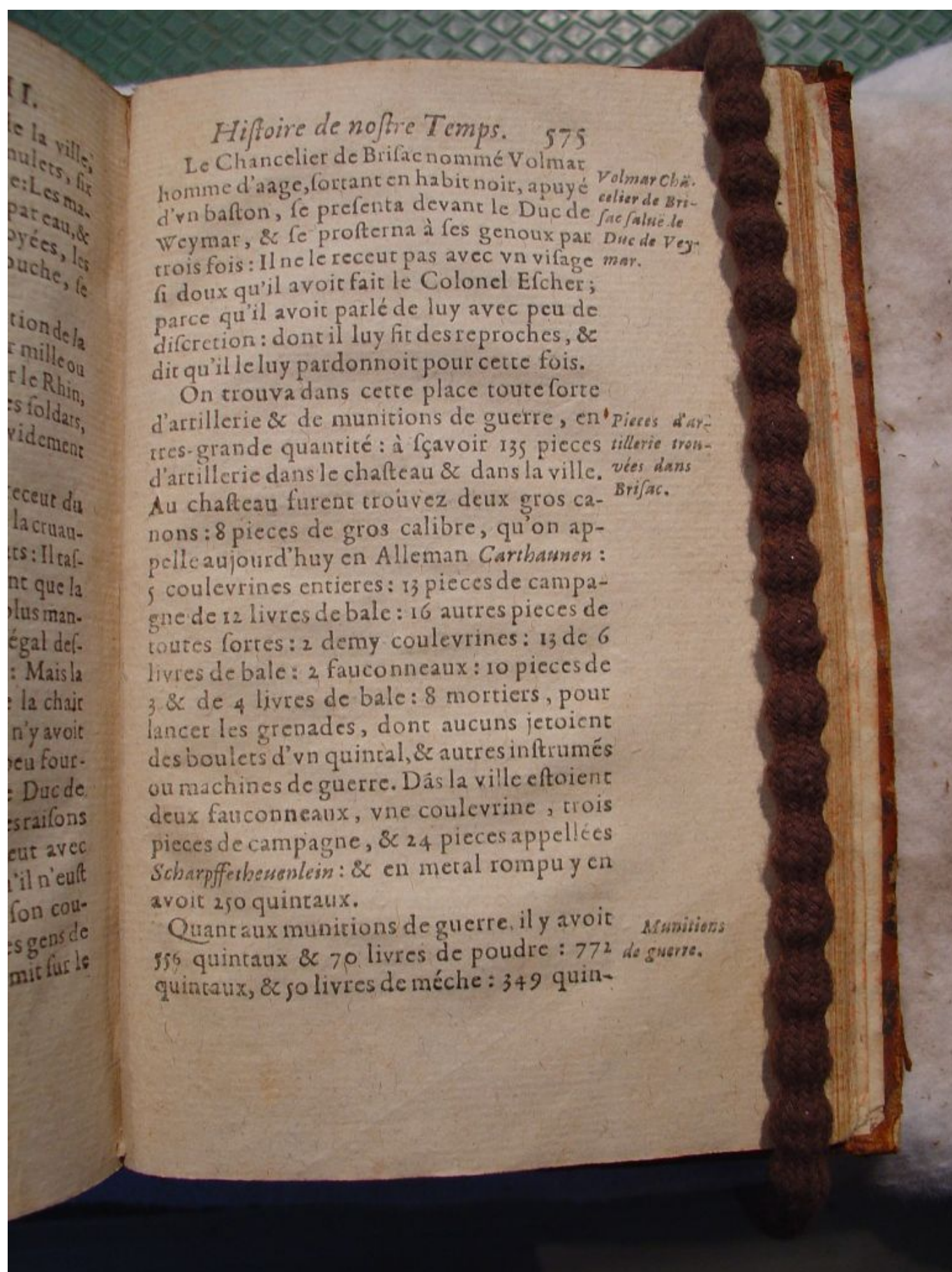


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan